

Mise en place d'une plate-forme Internet de surveillance de la dengue aux Antilles

J.L. Chappert¹, P. Chaud², A. Blateau¹, S. Cassadou¹, L. Carvalho¹, T. Cardoso¹, J. Rosine¹, P. Quénel¹
¹Cire Antilles-Guyane, ²Cire Nord

Introduction

La surveillance épidémiologique de la dengue aux Antilles est basée sur l'étude des cas cliniquement évocateurs, des cas biologiquement confirmés et des cas hospitalisés. Les médecins sentinelles, les laboratoires et les services hospitaliers constituent les sources de données.

L'interprétation des données permet de définir des niveaux de risque épidémiologique. A chaque niveau correspond une réponse proportionnée, définie dans le Programme de Surveillance, d'Alerte et de Gestion des Epidémies de dengue (PSAGE).

Toutefois, les délais de mise à disposition des données sont rallongés par l'existence de sources de données multiples et d'outils de transmission souvent inadaptés. Les processus de recueil, de transmission et d'analyse mobilisent d'importantes ressources humaines, surtout en cas d'épidémie.

Afin de garantir réactivité et précocité de l'alerte, un outil spécifique (plateforme Internet) a été élaboré sous la maîtrise d'ouvrage de la Cire Antilles-Guyane.

Objectifs

les objectifs de cet outil sont de :

- réduire les délais de transmission, de traitement, d'analyse et de mise en forme des données ;
- simplifier les processus de recueil, de transmission et de saisie des informations.

Description du dispositif et résultats

Cette plateforme est accessible à une liste d'utilisateurs fermée.

Les infirmières des Cellules de Veille Sanitaire

(CVS) saisissent les données recueillies. Progressivement, chaque médecin volontaire saisira directement sur l'application. Les laboratoires pourront ultérieurement extraire automatiquement leurs données vers la plateforme. Ces actions réduiront les délais de mise à disposition des données.

La saisie des situations impliquant une action de la lutte anti-vectorielle (LAV) déclenche un courriel d'alerte, pour une meilleure réactivité de la réponse.

Le calcul des indicateurs de surveillance et l'affichage des courbes correspondantes sont automatisés, réduisant les délais de mise en forme de points épidémiologiques et améliorant la réactivité des comités d'experts et des autorités sanitaires.

Par ailleurs, le service de démoustication saisit les bilans des enquêtes entomoparasitologiques et dispose d'indicateurs de suivi des délais de mise en œuvre des enquêtes.

Discussion et perspectives

Bien que l'ensemble des fonctionnalités attendues ne soit pas disponible immédiatement, le déploiement du dispositif a débuté en juillet 2008.

Des contrôles à la saisie permettent d'améliorer la qualité des données. Il est utilisable à distance et son utilisation conviviale a suscité l'adhésion des utilisateurs. L'automatisation fiabilise les transmissions à la LAV.

L'inclusion d'autres syndromes est possible sans délai, fonctionnalité particulièrement pertinente dans des régions où la probabilité de survenue de catastrophes naturelles est élevée.